

Arnold Rothe. *Französische Lvrrik im Zeitalter des Barock*

Fernand Hallyn

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Hallyn Fernand. Arnold Rothe. *Französische Lvrrik im Zeitalter des Barock*. In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 56, fasc. 1, 1978. Antiquité — Oudheid. pp. 221-222;

[https://www.persee.fr/doc/rbph\\_0035-0818\\_1978\\_num\\_56\\_1\\_5511\\_t1\\_0221\\_0000\\_4](https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_1978_num_56_1_5511_t1_0221_0000_4)

---

Fichier pdf généré le 14/04/2018

Nature et de Genius. Nous sommes ainsi arrivés au dernier chapitre de l'étude, intitulé «le dévoilement poétique», qui synthétise les éléments apparemment disparates en une vision globale de l'œuvre. Pour conclure, D. Poirion esquisse la fortune littéraire du *Roman de la Rose*.

Cette analyse claire et convaincante est accompagnée d'une bibliographie sélective et de plusieurs appendices qui visent à faciliter l'accès de ce chef-d'œuvre médiéval au large public auquel la collection «Connaissances des Lettres» est destinée. — Jeannine OOSTERLYNCK.

LOUIS (René). *Le Roman de la Rose. Essai d'interprétation de l'allégorisme érotique.* — ———. Éd. H. Champion, 1974 ; un vol. in-8°, 158 p. — Le livre que René Louis consacre au *Roman de la Rose* en propose une interprétation qui repose en somme sur le *status questionis* plutôt que le décryptage que le commentateur annonce. Le sens véritable du roman concerne en réalité des moments, non point mystérieux, ni absolument évidents. L'originalité du roman a souvent été signalée. Elle consiste dans les divers caractères qui s'y entremêlent, le charme de Guillaume, l'encyclopédie de Jean, l'allégorie, le didactisme, l'érotisme et l'éthique. R. Louis insiste très justement sur les divers aspects de la société et de la pensée du temps. Le savant commentaire fourni par R. Louis poussera à la lecture de l'admirable édition de Félix Lecoy et à la traduction en français moderne de M. Lanly. — †Robert GUIETTE.

DUFURNET (Jean). *Recherches sur le Testament de François Villon, II* (2<sup>e</sup> édition). Paris, Société d'Édition d'Enseignement Supérieur, 1973 ; un vol. in-12. — Le second volume de ces très érudites recherches, — édition revue et augmentée, — nous apporte bien des renseignements concernant les personnes citées et les éléments de réalité que contient le *Testament*. Ce sont les fruits d'une longue étude attentive. On y trouve rassemblées les découvertes des commentateurs précédents, celles de J. Dufournet et ses très ingénieuses hypothèses.

Son point de vue est bien différent de celui du récent livre d'Italo Siciliano paru également en 1973 (Picard, éditeur) sous le titre : *Mésaventures posthumes de maître François Villon*, ouvrage particulièrement brillant et qui fait réfléchir à l'essentiel.

La lecture des deux ouvrages sera hautement profitable à quiconque voudra «entendre» vraiment l'œuvre de Villon sous tous ses aspects. — †Robert GUIETTE.

ROTHE (Arnold). *Französische Lyrik im Zeitalter des Barock*. Berlin, E. Schmidt, 1974 : un vol., 146 p. (GRUNDLAGEN DER ROMANISTIK, t. 5). — L'ouvrage d'A. Rothe constitue la première synthèse en langue allemande des connaissances sur la poésie lyrique française de l'époque 1600-1660, telles qu'elles ont été renouvelées depuis la deuxième guerre mondiale. L'auteur manie avec souplesse les concepts de *baroque*, de *classicisme*, de *maniérisme* et de *préciosité*, dont les champs d'application respectifs sont fixés dans un chapitre introductif. Il passe ensuite en revue la poésie de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle (La Ceppède bénéficiant d'une section particulière), le préclassicisme malherbien, le baroque chez Théophile de Viau,

Saint-Amant et Tristan L'Hermite, la poésie précieuse et la poésie religieuse de la première moitié du xvii<sup>e</sup> siècle. Pour chaque tendance, les doctrines, les choix thématiques, les procédés formels et le fond social (le public visé et ses attentes) sont examinés. Des analyses de poèmes ou de fragments de poèmes judicieusement choisis complètent chaque chapitre : une consolation de Malherbe et une autre de Théophile de Viau permettent de dégager les contrastes entre préclassicisme et baroque ; les sonnets de Marino, de Tristan L'Hermite et de Malleville sur le thème de la belle femme noire font ressortir la différence entre le baroque français et le baroque italien ; les paraphrases successives de deux versets d'un psaume illustrent l'évolution de la poésie religieuse entre 1580 et 1660. Une table chronologique et une bibliographie terminent le livre.

Quelques citations de formules suggestives suffiront à montrer la qualité de cette introduction à la poésie baroque française. Voici sur «le théâtre de la poésie» chez Malherbe : «Bei Malherbe bilden sie (= Strophe, Vers und Reim) den Bühnenrahmen, innerhalb dessen die Selbstfeier der Gesellschaft und insbesondere des Hofes möglich ist, ohne lächerlich und unglaublich zu sein» (p. 45). Ou sur le lien entre style bas et style élevé : «Parodie und Travestie lassen die Burleske als Reaktion auf die hohe Stillage erscheinen, sie machen aber auch deutlich, was beide Dichtarten verbindet : Abstand zwischen Stil und Sache» (p. 75). Ou sur la poésie précieuse, que J. Rousset définissait déjà comme «la pointe mondaine du baroque» : «In der präziösen Dichtung wird der metaphysische Hintergrund von Maskierung und Demaskierung vorübergehend durch einen rein gesellschaftlichen ersetzt» (p. 108).

Nous ne ferons qu'une critique importante à ce manuel, qui peut certainement rendre d'excellents services : c'est l'absence inexplicable du nom et des travaux de G. Genette, bien que les métaphores et les antithèses baroques, par exemple, soient longuement étudiées. — Fernand HALLYN.

ROSENBERG (Aubrey). *Tyssot de Patot and his Work, 1655-1738*. La Haye, Nijhoff, 1972 : un vol. in-8<sup>o</sup>, xi-238 p. (ARCHIVES INTERNATIONALES D'HISTOIRE DES IDÉES, t. XLVII). Prix : fl. 47,25. — Pour les historiens des idées, Patot n'est point un inconnu. Les travaux qui lui avaient été consacrés jusqu'à ce jour engendraient un je ne sais quoi d'insatisfaction. L'ouvrage d'A. Rosenberg, quant à lui, est appelé à emporter toutes les adhésions. Le premier chapitre (pp. 5-36) nous donne une excellente et très riche biographie de Patot : quatorze fonds néerlandais ont été dépouillés avec succès et les *Lettres choisies* ont été auscultées avec grand soin. Le chapitre suivant (pp. 37-48) campe un intéressant portrait de l'homme : nous y reviendrons. Les chapitres III et IV (pp. 49-77) s'attachent à montrer comment les singulières idées de Patot prirent corps. L'auteur apporte la preuve indiscutable qu'il était un spinoziste déclaré (pp. 56, 62). Toutefois l'auteur n'exclut point la possibilité d'une influence de Malebranche (p. 76) ; on regrettera que l'influence toujours possible du second socinianisme rationalisant (largement répandu en Hollande) n'ait pas été évoquée. Ces points nécessitent sans doute un examen approfondi et l'auteur nous devra donner un jour le fruit de ses recherches là-dessus. Le cinquième chapitre (pp. 78-83) est consacré aux premiers écrits de Patot (mathématiques et physiologie), promis grâce à eux à une carrière académique sans éclat. Les chapitres VI à X (pp. 84-169) étudient les *Voyages et*